

Compte-rendu détaillé de la communauté de pratique : test d'un prototype de jeu de rôles sur les pollutions diffuses d'origine agricole

Déroulement du jeu, quelques étapes clés :

Chaque rôle a été tenu par 2 ou 3 personnes.

Au début du 2^{ème} tour (1^{er} tour complet), la coopérative était complètement démunie et ne savait pas comment conseiller les agriculteurs. La SMAEP a rapidement démarché chaque agriculteur pour obtenir des informations sur leurs pratiques et leurs superficies. Ils les ont beaucoup sensibilisés tout au long du jeu, en leur proposant des contrats de réduction des produits phytosanitaires.

A la fin du 2^{ème} tour, la SMAEP a convoqué les agriculteurs (et la coopérative) pour faire un état des lieux et parler de la pression qu'ils avaient par le préfet à cause de l'augmentation de la pollution. Ils ont abordé la possibilité de mettre en place une ZTHA qui nécessiterait l'occupation de 25ha de terres agricoles, et la possibilité de changer leurs pratiques pour réduire la pression phytosanitaire exercée sur la nappe.

Ce n'est que l'année d'après qu'ils ont intégré la question du coût de l'infrastructure ZTHA car ils n'étaient pas en mesure de la financer intégralement (l'Agence de l'eau ne prêtant que 100\$ sur les 180\$ nécessaires).

La 3^{ème} année, la coopérative a enfin pu financer les résultats de l'étude pour mieux conseiller les agriculteurs. Ce qu'ils ont fait publiquement, sans penser à leur propre intérêt de maintenir suffisamment de blé sur le territoire.

La SMAEP a eu 2 cartons rouges sur les 4 années jouées.

Débriefing :

1^{er} tour de table autour de la question du rôle de chacun et comment chacun a vécu son rôle dans le jeu :

Les **agriculteurs** ont eu des stratégies différentes :

- Faire des rotations en cherchant à augmenter son revenu, peu d'échanges avec les autres joueurs, un peu isolé, ils n'ont pas trop écouté les conseils du SMAEP.
- Chercher des conseils auprès de la coopérative, s'inspirer de ce qu'ont fait les voisins et qui a bien marché, pour finalement suivre l'orientation générale qui a été proposée par la coopérative. N'étant pas convaincu par la subvention du SMAEP, ils n'ont pas passé de contrat. Pour la ZTHA : ils étaient prêts à investir de l'argent mais pas de leur terre.
- Passer un contrat avec la SMAEP pour faire de la monoculture de colza (alors que c'est assez polluant et qu'il y a eu une baisse de rendements). L'impression d'avoir le temps de réfléchir au début mais en fait on est vite entraînés dans la spirale infernale. Pour la ZTHA : les négociations bilatérales ont été assez difficiles à suivre, la somme demandée par la SMAEP pour mettre en place la ZTHA était trop grande, à la limite on aurait pu investir 1\$/an pendant 12 ans...

- Stratégie de monoculture sur des grandes parcelles (plus gros agriculteur du territoire) mais se sont vite aperçus qu'ils perdaient de l'argent. Pour la ZTHA : ils ont été naturellement et assez vite désignés comme les plus aptes à céder du terrain par les autres acteurs du territoire. Ils étaient finalement prêts à négocier une partie de leur terrain à prix fort mais les négociations ont été très longues.

Pour ce qui est de la **coopérative**, les joueurs ont mis du temps avant de pouvoir payer l'étude malgré leur stratégie de se faire aider par les agriculteurs (une aide de 2\$ a été fournie par l'agriculteur 4). Ils ont finalement joué le jeu du collectif en donnant des conseils n'étant pas forcément dans leur intérêt : très peu de blé la 4^{ème} année → perte importante de marge.

Pour ce qui est du **Syndicat mixte d'alimentation en eau potable (SMAEP)**, les joueurs ont mis du temps à comprendre, n'ayant aucune information sur les agriculteurs présents sur le territoire... ils auraient pu faire une alliance avec la coopérative mais elle était très occupée tout au long du jeu. Ils ont développé une stratégie de partage des frais pour la mise en place de la ZTHA, surtout avec les agriculteurs mais ils n'ont pas assez d'argent. Ils se disent que faire la ZTHA dès le début est sûrement le meilleur moyen pour baisser les frais de dépollution et éviter d'avoir trop de cartons rouges.

2^{ème} tour de table autour de la question de l'outil en lui-même :

Plusieurs incompréhensions :

- Les 2 rôles SMAEP/nappe ont été mal compris (nappe et non gestionnaire de nappe) → faire jouer le rôle de la nappe aux agriculteurs (chacun dépose ses produits phytosanitaires dans le bol, matérialisant la nappe, qui circule)
- Rôle du maître de jeu « banque » pas clair du tout : comme Agence de l'eau ou collectivité... ? → afficher clairement son/ses rôles
- Indicateur d'intensité de pratiques (IFT) : pas d'impact dans le jeu, il n'a servi à rien et n'a pas été intégré dans les réflexions
- Sur la fiche de rôle de la coopérative, les flux d'argent étaient mal expliqués (le fait de donner gratuitement les produits phytosanitaires)
- Quelle signification pour la couleur des parcelles ? → simplement différencier les parcelles et indiquer qu'on ne peut faire qu'une culture/parcelle à chaque tour
- Il faudrait mieux expliquer le lancer du dé pour le risque de perte en rendement aux agriculteurs

Points positifs mis en avant :

- Bonne dynamique du jeu, fluidité, bonne implication des acteurs
- Plateau de jeu : bonne représentation, c'est bien de ne pas représenter la nappe et que les agriculteurs ne voient pas ce qu'il s'y passe ; on voit bien que c'est une zone productrice et on voit son impact
- Rôle de l'agriculteur facile à comprendre, bien expliqué, et avec une liberté d'action appréciée
- Les rôles SMAEP et coopérative sont identifiés comme « rôles chefs d'orchestre », ce qui est vu comme très intéressant
- Les interactions entre les acteurs étaient très réalistes
- Le jeu est bien calibré, assez fidèle à la réalité (ex : le fait que ça prenne du temps à la coopérative d'obtenir l'expertise nécessaire pour bien conseiller les agriculteurs)
- Le contrat progressif de réduction des produits phytosanitaires (type MAE) est bien modélisé car il n'a pas un gros impact sur l'agriculteur qui ne touche presque rien (réaliste)

- L'objectif de l'agriculteur était suffisant (pas besoin de donner un objectif de marge chiffré) car on a cherché le profit et avec la coopérative qui pousse en plus c'était suffisant
- Débat intéressant de l'aménagement collectif type ZTHA vs le changement des pratiques
- Débattre d'une grande surface pour la ZTHA rend réaliste l'attachement à la terre des agriculteurs qui ne serait peut-être pas aussi fort dans le jeu s'il s'agissait d'une petite surface

Remarques et idées d'améliorations...

Sur les rôles représentés et leur calibrage :

- Frustration des joueurs du SMAEP quant à leur budget annuel qui était plus faible que celui des agriculteurs, et faible par rapport à leurs coûts
- Faire jouer le rôle de la nappe aux agriculteurs (chacun dépose ses produits phytosanitaires dans le bol, matérialisant la nappe, qui circule)
- Sensation d'un agriculteur de manquer d'information au début concernant la rentabilité qui est la même alors que les cartes sont différentes et qu'effectivement la rentabilité varie → idée d'expliquer à tous dès le début que dans certains cas ils peuvent perdre en rendement (et donc en revenu), en fonction du risque phytosanitaire qu'ils prennent, et que ce sera matérialisé par le lancer d'un dé
- Si on veut faire une distinction de caractère entre les agriculteurs, il faut la pousser plus loin : par ex, le fait de changer de culture n'a rien coûté à l'agriculteur 2 (on pourrait ajouter un coût financier)
- Il manquait une incitation positive pour les agriculteurs à diminuer les doses (pas récompensés des efforts faits)
- Le rôle de la SMAEP paraît compliqué et difficile à jouer par une seule personne.

Sur des rôles manquants :

- Il manque le rôle de l'Etat. Le rôle de l'Agence de l'eau ou de l'Etat a son intérêt car il a sa stratégie propre : durcir au fur-et-à-mesure en baissant les budgets du SMAEP d'année en année.

Sur la représentation de la pollution diffuse :

- Ça serait intéressant d'expliquer que ce qu'on amène au champ est différent de ce qu'on retrouve dans la nappe (en quantité et en % des molécules). Dire dès le début que les produits phytosanitaires apportés sont déjà ceux qu'on retrouve dans la nappe et non ceux qui sont réellement épanchés. → écrire « impact eau » au lieu de « doses » sur les cartes cultures et ne pas faire vendre ces produits phytosanitaires là par la coopérative car ce n'est pas réaliste.
- Idée de rendre moins visible la pollution de chaque agriculteur (parce qu'en réalité on ne sait pas exactement qui pollue) → en mettant les produits phytosanitaires dans des sacs noirs par exemple

Sur les alternatives possibles pour réduire l'usage de produits phytosanitaires :

- Peu d'alternatives possibles pour le SMAEP : contrat ou ZTHA mais pas d'intermédiaire au niveau financier (alors que ZTHA chère) → proposer d'autres solutions (mais tout le monde n'est pas pour car si on veut laisser assez de place à la discussion sur les ZTHA il ne faudrait pas trop multiplier les alternatives)
- On pourrait proposer à la coopérative d'ouvrir de nouvelles filières très différentes (ex : luzerne). Voire aussi d'avoir une filière niche qui permette de valoriser à meilleur prix de vente les productions économes en produits phytosanitaires.

- L'idée d'un arrêté préfectoral qui contraigne les pratiques (type IFT obligatoire) voire qui exproprie des terres (DUP) en les compensant comme une location
- On ne voyait pas assez l'impact du mode de conduite économe pour l'agriculteur qui devrait gagner plus que les voisins les bonnes années (économie sur les dépenses) et moins les mauvaises années.
- La négociation entamée par le SMAEP n'était qu'à moitié réaliste : le fait que les agriculteurs participent à l'achat du foncier ok, mais pas qu'ils payent les aménagements (pas réaliste)
- Le SMAEP pourrait taxer la coopérative sur la vente de produits phytosanitaires (c'est quelque chose qui se fait de taxer les coopératives et les distributeurs et qui permet de ne pas toucher au prix de l'eau)

Sur les informations ou indicateurs intéressants à fournir :

- C'est intéressant d'avoir un indicateur pour différencier les cultures (isoproturon utilisé sur blé est souvent retrouvé dans l'eau donc cela va plus affecter la nappe) mais il faudrait un indicateur d'impact ou de risque de transfert plutôt
- Idée d'inciter les joueurs SMAEP et coopérative (dans leur fiche de rôle) à faire des bilans annuels de leur activité. Sur les territoires qui ont ces problèmes de pollution diffuse, ça se fait de parler d'€ en face d'€. Les informations apportées par le SMAEP pourraient être une courbe d'évolution de la pollution de la nappe et une courbe d'évolution des coûts de dépollution de l'eau car ce sont des informations primordiales.

Sur des pistes pour la suite ou des questions annexes :

- Il faudra réfléchir à comment amener le débriefing sur la question des pollutions diffuses avec le GT ZT
- Aujourd'hui, l'Agence de l'eau est déjà dans une démarche de chercher où installer un maximum de ZTHA (pour en mettre partout) plutôt que dans la discussion de s'il faut en installer ou pas. Quand l'Agence de l'eau ou l'Agence Régionale de Santé (ARS) arrivent sur un nouveau terrain ils ont en général un discours très dur dès le début (avec des arguments type épée de Damoclès) même si les acteurs concernés (type agriculteurs, syndicats) ne comprennent pas tout de suite
- Idée de mettre en place des outils plus coercitifs/directifs qui permettent d'amener le débat des alternatives plus tôt dans le jeu (même si c'est moins réaliste, c'est bien d'amener assez tôt dans le jeu les débats autour des ZTHA car c'est ce dont on veut parler avec le GT ZT).
- On compte en \$, sauf que les billets sont en francs...

Modifications à faire pour la version suivante du jeu :

- Changer la photo de pois → pois protéagineux
- Sur les cartes cultures : remplacer rentabilité « moyenne » par « indicative »
- Supprimer l'indicateur d'intensité de pratiques (IFT)
- Inverser les couleurs des cartes cultures : vert pour l'assurantiel qui correspond à moins de risque pour l'agriculteur
- Refaire la fiche du SMAEP en expliquant mieux le ou les rôles
- Revoir certaines explications sur la fiche de rôle de la coopérative (échanges de produits phytosanitaires)